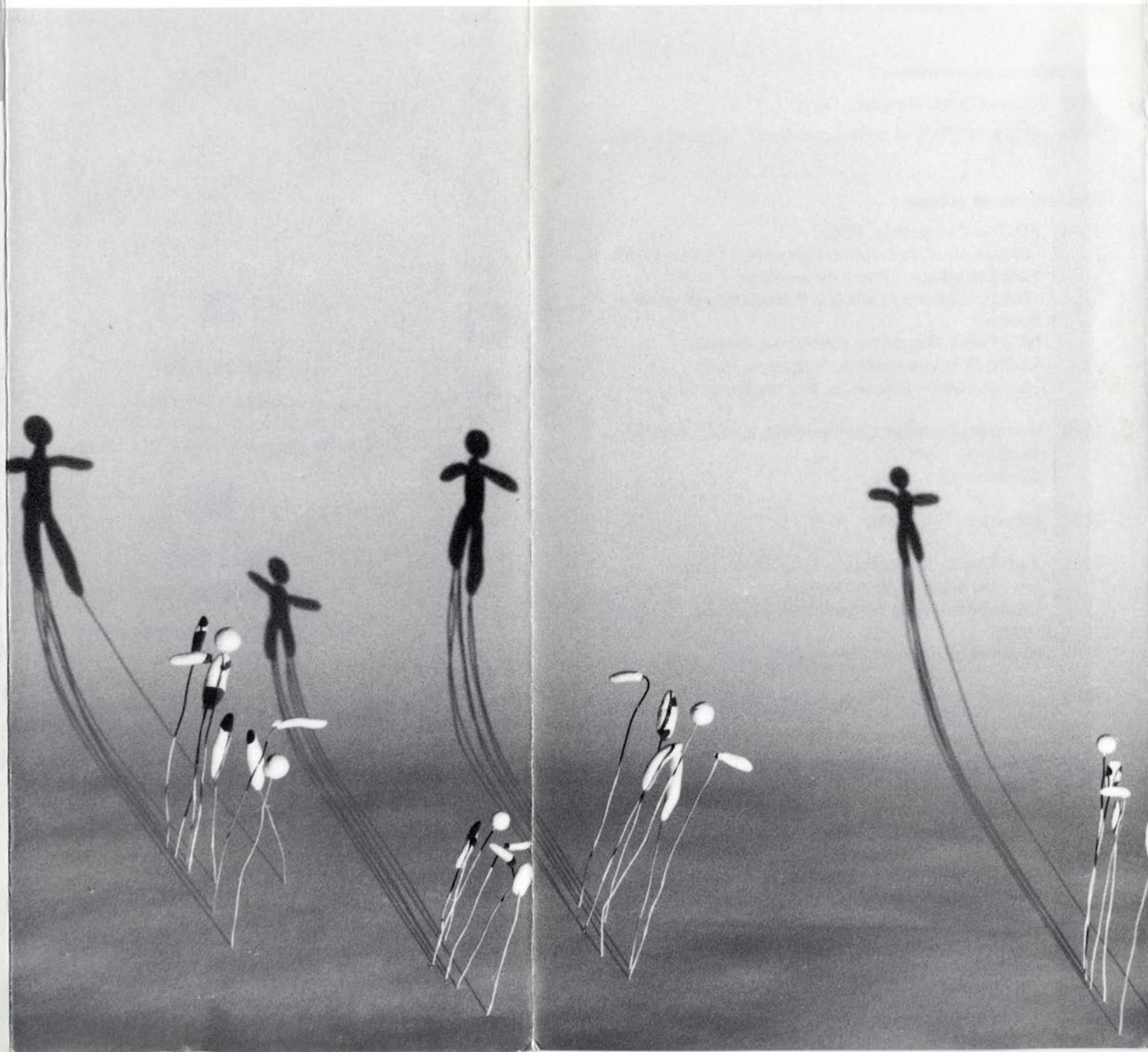


COLETTE HYVRARD



Entretien

Roselyne Perrodin - Colette Hyvrard

R. P. : *L'origine de l'élaboration de vos photographies est une proposition plastique, un assemblage de matériaux hétérogènes lequel éclairé par un projecteur crée une ombre. Votre travail présente ces deux moments de la fabrication de l'image. Pourquoi cette mise en évidence des moyens de sa production est-elle nécessaire ?*

C.H. : Mes photographies présentent un espace qui ouvre sur l'imaginaire. Il me paraît important de dévoiler au spectateur les conditions de production de cet imaginaire : c'est-à-dire son origine en même temps que ses effets. Je rejoins Julia Kristeva qui a écrit : «...C'est en ce lieu exquis où l'expérience imaginaire sait qu'elle est une construction... que son bonheur n'est pas une croyance, tout en partageant l'intensité d'une foi, mais un jeu...»*. Le contenu de mes photos pourrait être ainsi vu comme l'exhibition des conditions même de leur réalisation, et mon travail comme un questionnement sur les rapports de l'image au réel observable.

R. P. : *Les matériaux que vous utilisez, la construction plastique et son ombre portée, peuvent être caractérisés comme humbles ou pauvres. Qu'est-ce qui a déterminé cette volonté de simplicité ?*

C.H. : Je trouve excitant de me donner comme enjeu de partir des moyens dont je dispose et qui sont ceux de chacun : emballages, objets récupérés, pâte à modeler... De même, mon travail reste de manipulation simple et ne nécessite pas un savoir-faire spécialisé. Ce qui compte pour moi ce sont les relations neuves que l'on peut établir entre des éléments connus et la notion même de transformation dans le passage d'un élément à l'autre. C'est ainsi qu'en manipulant une simple boîte de pellicule 24x36 sous un éclairage, j'ai réussi à créer pour «Avions furtifs» une série d'ombres très différentes.

R. P. : *Ce qui me frappe dans votre travail c'est l'autonomie de vos images et la traversée du réel vers l'imaginaire qu'elles contiennent. Elles sont porteuses d'une dimension ludique et me font penser à la démarche des enfants qui, à partir de très peu de choses, parfois à la suite d'un simple contact avec un objet, laissent filer leur imagination. Souhaitez-vous provoquer chez le spectateur une relation à votre travail de cet ordre ?*

C.H. : Je me souviens assez bien de mes jeux d'enfant et de la manière dont j'entrais dans un espace imaginaire à partir de presque rien ; j'en ai gardé longtemps la nostalgie. Avec ces travaux, je retrouve ce bonheur et évacue l'idée d'un paradis perdu.

Je reconnais dans le regard de certaines personnes sur mon travail les traces de ce rapport à l'enfance.

R. P. : *Vos images nous font la proposition selon laquelle notre vision et perception du monde s'élaborent à partir de fragments et sont fonction de notre point de vue. Pourquoi choisir la silhouette d'un corps humain comme métaphore de l'idée d'unité ?*

C.H. : Le principe de mes ombres portées exemplifie certaines caractéristiques du dispositif photographique : une vision monoculaire selon un point de vue unique, une relation de type indicel entre l'objet et son image. Par ce dernier trait, je cherche à échapper au rapport du même au même entre la construction et son ombre, rapport de type tautologique. La construction a, à mon sens, autant d'importance que l'ombre qu'elle projette même si elle n'en est pas l'équivalent : dans le cas des «Pongos» je souhaite que le spectateur considère les petits boudins dispersés et l'ombre portée qui les réunifie comme autant d'images possibles du corps.

Février 1995

* Julia Kristeva «L'expérience imaginaire» in Le Monde, 5 novembre 1993.

Colette HYVRARD

Colette HYVRARD

Née en 1957 à Annecy.

Vit et travaille à Paris.

1976-1981 Ecole des Beaux-Arts de Saint-Etienne.

1992 Maîtrise Arts Plastiques
Université de Paris VIII.

Expositions personnelles :

1995 Galerie Oniris-Barnoud, Dijon.

1994 «Licorne, OVNI et autres chimères», Magalerie, Paris.

Expositions de groupe :

1994 FIAC 94 / Magalerie, Paris.
«Ghada Amer, Ann-Katrin Feddersen, Colette Hyvrard»,
Parc Saint-Léger, Pougues-les-Eaux, France.
«R.A.S.», Galerie Analix & L Polla, Carouge Genève,
Suisse.
NICAF 94 / Magalerie, Yokohama, Japon.
Cartes Postales sonores, Magalerie, Paris.
«Smart Show», Magalerie, Stockholm, Suède.

1993 «Maurizio Cattelan, Colette Hyvrard, Mark Wallinger»,
Magalerie, Paris.
Stéphane Olry, Paris.

1992 Stéphane Olry, Paris.

1991 Participation au Manifeste de la Revue Eclair,
c/o Emmanuel Perrotin, Paris.
Exposition avec la Revue Eclair, Studio de l'Ermitage,
Paris.
Atelier «Les Constructeurs», Saint-Ouen.

1990 Exposition avec la Revue Eclair, CREDAC,
Ivry-sur-Seine.

1989 Exposition avec la Revue Eclair, Ménagerie de Verre,
Paris.

Galerie Oniris-Barnoud

EXPOSITION

Colette HYVRARD
24 février au 15 avril 1995
Vernissage le 24 février, à 19 heures

AILLEURS

Georges ROUSSE

Fin de Programme des expositions
de l'I.A.P.I.F.

Dominique BAILLY

Commande Parc de Sculpture,
TICKOM, Danemark.

Prochaine exposition
Bruno VILLEMEN